

C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure... et autres monologues

Trois monologues de Fabrice Melquiot
Mise en scène : Vincent Goethals

Les 9, 10,11, 16, 17 et 18 juin
Idéal, Tourcoing
19, rue des Champs

Après le succès rencontré en janvier par cette déambulation au Théâtre du Nord de Lille, Vincent Goethals propose de déambuler, à nouveau dans l'œuvre de Fabrice Melquiot mais cette fois, dans notre salle de Tourcoing, au Théâtre de l'Idéal.

Réservations : 03 20 14 24 24 – www.theatredunord.fr
Prix des places : 18 € (tarif unique)

Contact presse

Isabelle Demeyère : 03 20 14 24 23/06 62 00 13 17
isabelledemeyere@theatredunord.fr

Trois monologues de Fabrice Melquiot

Mise en scène : Vincent Goethals

Scénographie et costumes : Damien Caille-Perret

Lumières : Pierre Lemoine

Univers sonore : Bernard Valléry

Avec l'aide de Olivier Charasson, Claire Dussaux, Philippe Karpinski,
Anne Valet

Production : Théâtre en Scène ; avec l'aide de la compagnie
de l'Oiseau Mouche et Tous Azimuts

Coréalisation : Théâtre du Nord

Le Laveur de visages

Avec Marc Schapira

*Au fond d'un garage obscur consacré au culte d'une mystérieuse déesse,
Samuel Simorgh recherche un interlocuteur... Désespérément...*

C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure

Avec Philippe Polet

*Heure glauque, un banc, les pas perdus, le bruit des réacteurs qui arrachent le décollage...
Tous les désirs enfouis dans les bagages
à main... Attendre, c'est partir un peu...*

La Semeuse

Avec Valérie Dablemont

À travers l'Europe, de ville en ville, de bar en bar, de table en table, elle épelle à
tous vents les mots de son dictionnaire intime...

Déambuler dans le théâtre... et dans l'écriture de Fabrice Melquiot

« Quand Stuart Seide m'a proposé de devenir artiste associé au Théâtre du Nord, j'ai tout de suite pensé à ces trois monologues et à un spectacle itinérant dans le théâtre. Perdre les gens dans un lieu, les emmener dans un espace-temps et renouer avec cette idée que le moment du théâtre est un moment partagé ensemble, qu'il y a un avant et un après spectacle », déclare Vincent Goethals.

Déambuler dans les trois monologues, c'est aussi se perdre dans les méandres de l'écriture de Melquiot et dans la façon dont elle évolue avec le temps.

En effet, ces trois textes ont été écrits à des époques différentes : *La Semeuse* est l'une de ses toutes premières pièces, *Le Laveur de visages* date d'il y a cinq ou six ans et *C'est ainsi mon amour...* est une pièce récente, à l'écriture plus élaborée.

Premier temps du parcours

Les spectateurs tireront au sort entre les deux monologues *Le Laveur de visages* et *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*.

Chaque groupe ainsi constitué partira pour un lieu insolite du théâtre, l'un à la rencontre de Marc Schapira, l'autre de Philippe Polet, pour une première « dérive ».

Deuxième dérive

Tous les spectateurs se retrouvent dans un troisième espace, toujours inhabituel pour eux, où Valérie Dablemont les attendra pour interpréter *La Semeuse*, cette autre histoire d'amour déçu.

Troisième temps, troisième solitude

Celle de Solo Gomez qui, avec les chansons de Billy Holiday, prolongera tout en douceur l'univers de Melquiot, avant que spectateurs et acteurs ne se retrouvent pour discuter librement autour d'un verre.

Fabrice Melquiot

Fabrice Melquiot est né en 1972 d'un père savoyard et d'une mère calabraise. Il se lance dans des études cinématographiques avant de suivre une formation d'acteur et de rejoindre la Compagnie des Mille Fontaines, dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota, aujourd'hui directeur de la Comédie de Reims. Alors que durant huit ans il joue Shakespeare, Copi, ou Büchner, il écrit déjà « *J'aime sentir qu'écrire est un acte physique où le corps est engagé presque autant que celui de l'acteur sur scène* ». Ce sera d'ailleurs très vite comme il le dit « *l'état d'écriture permanent* » auquel il se consacrera entièrement.

Bien sûr, Emmanuel Demarcy-Mota repère vite les premiers textes. Les deux premiers sont publiés à l'École des Loisirs (*Les petits Mélancoliques* et *Le jardin de Beamon*) et diffusés sur France Culture. C'est aux éditions de l'Arche que sont ensuite édités la plupart de ses textes dont Bouli Miro (premier texte pour la jeunesse à entrer au répertoire de la Comédie-Française), *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Catalina in fine* (mis en scène par Vincent Goethals et actuellement en tournée dans toute la France), ou *Le diable en partage*, écrit en Bosnie (Prix SACD de la meilleure pièce radiophonique 2003, prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux fois primée par le Syndicat National de la Critique comme meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année 2003).

Associé depuis 2002 à la Comédie de Reims, il est également de plus en plus joué par delà nos frontières, en Espagne, au Chili, en Grèce, et en Italie.

Vincent Goethals et Fabrice Melquiot

Vincent Goethals ressent un vrai coup de cœur pour l'écriture de Fabrice Melquiot en 2003 à la lecture de *Des anges dans les cheveux du diable*, un texte sur la guerre en Tchétchénie qu'il désire aussitôt mettre en scène. Trop tard : Emmanuel Demarcy-Motta l'a lu avant lui et s'appête à monter la pièce sous le titre *Le diable en partage*.

Fabrice Melquiot propose alors à Vincent Goethals d'écrire un texte pour lui. *Catalina in fine* va naître un mois plus tard. « *Un texte à deux acteurs et une actrice* » avait demandé le metteur en scène, avec en tête l'idée d'un théâtre d'appartement. « *Je pensais déjà aux trois monologues, La Semeuse, Le Laveur de visages et C'est ainsi mon amour, à aller les jouer chez les parents qui ensuite emmèneraient leurs enfants au théâtre où ils verraient les mêmes acteurs jouer, cette fois, une pièce à part entière* ».

Si *Catalina in fine* connaît un immense succès depuis sa création en janvier 2005 dernier, les monologues sont finalement créés, successivement, dans des maisons de quartier à Roubaix, Béthune, puis à Aubervilliers en juin dernier. C'est là que Vincent Goethals décide d'en faire un spectacle à part entière.

